

Ressemblances entre



*L'Évangile  
tel qu'il m'a été révélé*  
de Maria Valtorta

et les

*Exercices spirituels*  
de Saint Ignace de Loyola



par

**Léo A. Brodeur**, MA, Lèsl, PhD, HScD



# *L'Évangile tel qu'il m'a été révélé de Maria Valtorta et les Exercices spirituels de Saint Ignace de Loyola<sup>1</sup>.*

par Léo A. Brodeur<sup>2</sup>

---

"Depuis plus de 400 ans le livre des *Exercices spirituels* de Saint Ignace de Loyola s'est imposé comme le code le plus sage et le plus universel du gouvernement spirituel des âmes" écrit le Pape Pie XI dans la Constitution apostolique du 25 juillet 1922 et, continue-t-il, "comme une source inépuisable de la piété la plus profonde en même temps que la plus solide, comme un stimulant irrésistible et un guide très sûr dans la voie de la conversion de la plus haute spiritualité et de la perfection". Dans la même encyclique, le Pape proclamait Saint Ignace patron céleste des *Exercices spirituels*.

Cela, je le savais quand j'entrepris la lecture de *l'Évangile tel qu'il m'a été révélé* de Maria Valtorta. À mesure que j'avais dans cette œuvre, œuvre en dix gros volumes, l'évidence s'imposait à moi d'une ressemblance profonde entre cette œuvre et le petit livre de Saint Ignace. J'en venais à supposer que Maria Valtorta connaissait bien les *Exercices spirituels* de Saint Ignace et qu'elle s'en était même inspiré pour écrire son œuvre, son œuvre qui me paraissait être de plus en plus nettement l'illustration, la démonstration tant au point de vue du contenu qu'à celui de la méthode ignacienne.

Voulant vérifier mon hypothèse, je me suis mis à l'étude. Je vous livre aujourd'hui le résultat de ces recherches. Elle m'ont paru assez étonnante.

D'abord, les constatations faciles. Je les numérote pour la commodité. Il s'agit d'événements qui se ressemblent dans la vie de l'un et de l'autre.

## **Item 1**

- Ignace de Loyola est né d'une famille vouée aux armes.
- Le père de Maria Valtorta était un militaire.

## **Item 2**

- Au siège de Pampelune, le capitaine Ignace de Loyola fut victime de la guerre ; il eut une jambe blessée, l'autre brisée par un boulet. Au sortir d'une longue convalescence, il constata qu'il était infirme et boiteux. Il dû abandonner la carrière militaire.

---

<sup>1</sup> Transcription de l'enregistrement publié par Les Éditions Saint-Raphaël Inc., Sherbrooke. (Maintenant à Rassemblement à son Image)

<sup>2</sup> Léo A. Brodeur, professeur retraité du Département des lettres et communications, est décédé en février 2001 à l'âge de 76 ans. Il a enseigné à l'Université de 1963 à 1990.

- Maria Valtorta fut victime de trois accidents qui en firent une infirme et elle passa les 27 dernières années de sa vie au lit.

### **Item 3**

- Ignace, s'étant mis au service du Seigneur, se rendit à Manrèse où il se dévoua au service des malades dans l'hôpital de cette ville.
- Maria Valtorta âgée de 18 ans (c'était pendant la 1<sup>ère</sup> Guerre mondiale) se dévoua aussi au soin des blessés de guerre dans un hôpital de Florence. Elle était entrée dans les rangs des infirmières dites "Samaritaines".

### **Item 4**

- À Manrèse, Ignace s'était retiré dans une grotte "la Santa Cueva" sur la rive du Cardoner. C'est là qu'il reçut l'inspiration d'où sortit le petit livre des *Exercices spirituels*.
- C'est aussi dans la solitude et la retraite de sa chambre que Maria Valtorta alitée écrivit toute son œuvre.

### **Item 5**

- Ignace, de son propre aveu, a eu des révélations surnaturelles.
- Maria Valtorta a fait des aveux semblables ; elle a eu des visions.

### **Item 6**

- Selon une déclaration papale (il s'agit de Pie XI) Ignace aurait écrit ses *Exercices spirituels* sous la dictée de la Mère de Dieu.
- Maria Valtorta déclara avoir écrit *l'Évangile tel qu'il m'a été révélé* sous la dictée de Jésus, et aussi de Marie et d'autres personnages célestes.

### **Item 7**

- L'un et l'autre ont prononcé les trois vœux de pauvreté, de chasteté, d'obéissance.

### **Item 8**

- Nous glissons vers des domaines plutôt étrangers à l'œuvre. Nous y revenons donc. Que savons-nous des livres qu'a lus Ignace et de l'usage qu'il en a fait ou de l'influence qu'il en a subit ?

D'abord il a lu l'Évangile puis quelques livres seulement. Une vie du Christ<sup>3</sup>, la fleur des saints<sup>4</sup> et l'Imitation de Jésus et aussi les Exercices de la vie spirituelle de Garcia et Cisneros. Daniel Robs précise : "Ce ne fut pas dans les livres qu'Ignace trouva l'essentiel de ce qu'il avait à dire mais bien d'avantage dans le fond de son âme et le fait en soi est prodigieux.

- Il faut en dire autant de Maria Valtorta. Son directeur lui a donné l'ordre d'écrire son autobiographie : elle y déclare en substance avoir lu surtout les Évangiles au point de les savoir de mémoire. Elle a lu aussi l'Imitation de Jésus-Christ et quelques vies de saints. Arrêtons-nous là puisque nous y reviendrons. Elle n'a près d'elle dans sa chambre pendant la rédaction de son œuvre, que la Bible et le catéchisme de Saint Pie X.

Mais existe-t-il d'autres points de rapprochement entre Ignace et Maria ?

### **Item 9**

- Les deux œuvres se sont avérées efficaces à communiquer leur message et à conduire les âmes vers la perfection. Pie XI dans son Encyclique sur *Les Exercices spirituels* de Saint Ignace dont il a été question plus haut, écrivait quelles avaient pendant près de quatre siècles produit des fruits abondants de sanctification. On peut en nommer des témoins : Saint François Xavier, les premiers compagnons de Jésus tous convertis grâce à la méthode ignacienne et plus près de nous, les martyrs canadiens.
- L'efficacité de l'œuvre de Maria Valtorta comme instrument de la grâce a été souligné par de très nombreux témoins dont il serait fastidieux de dresser ici la liste. Qu'il suffise de nommer en première place Pie XII, Padre Pio, Mgr Alphonso Carinci, Mgr Gianfranco Nolli, les pères Gabriele Allegra, Eugenio Rotondi, Gabrielli Roschini, et combien d'autres religieux, religieuses, laïques de toutes catégories.

### **Item 10**

- Il n'y a pas à s'étonner que d'un côté Paul III est donné son autorisation aux *Exercices spirituels* de Saint Ignace à leur première parution en 1548, soit 26 ans après leur première rédaction à Manrèse.
- Et que de l'autre, Pie XII ait déclaré aux deux prêtres, le Père Migliorini, le directeur spirituel de Maria Valtorta et le Père Berti, curateur de l'œuvre : "Publiez cette Œuvre telle quelle est. Qui la lira comprendra". C'était en 1948, un an après l'achèvement de l'œuvre et huit ans avant sa première publication. Notez la coïncidence : 1548 et 1948...

---

<sup>3</sup> *Vie de Jésus* de Ludolphe le Saxon en quatre volumes.

<sup>4</sup> *Légende dorée* de [Jacques de Voragine](#), richement illustrée qui narre les faits et gestes de saints.

## Item 11

- L'une et l'autre œuvre s'adapte à toute classe, à tout état, comme le soutient Pie XI au sujet des *Exercices spirituels*. Et des témoignages semblables au sujet de Maria Valtorta affluent de lecteurs de toute classe, de tout état et ajoutons de tout âge. Nous en reparlerons dans une conférence ultérieure.

## Item 12

- L'un et l'autre ouvrage s'adresse en particulier à une catégorie de personnes dont la responsabilité dans la vie spirituelle est privilégiée, à savoir les directeurs d'âmes. Les *Exercices spirituels* de Saint Ignace ne se font que sous la conduite d'un directeur qui doit prendre des décisions importantes face à l'évolution du retraitant pendant ces mêmes exercices.
- À la fin de *l'Évangile tel qu'il m'a été révélé* de Maria Valtorta, Jésus dicte son "Adieu à l'Œuvre" où Il précise parmi les buts qu'Il se proposait en la réalisant avec sa "secrétaire" Maria :

"de donner aux maîtres spirituels et aux directeurs d'âmes une aide spéciale pour leur ministère".

## Item 13 (le dernier)

- Les destinées des deux œuvres sont beaucoup plus vastes encore. Les *Exercices spirituels* de Saint Ignace allaient jouer un rôle prépondérant dans l'Église catholique que déchirait le schisme protestant au XVI<sup>e</sup> siècle.
- De la même manière l'œuvre de Maria Valtorta a comme but premier selon la déclaration même de Jésus dans "L'Adieu à l'Œuvre" dont il vient d'être fait mention :

"de donner à la sainte Église un plus grand nombre de moyens pour combattre le modernisme qui, bien que condamné par mon saint vicaire Pie X, dégénère aujourd'hui en diverses doctrines de plus en plus nuisibles".

\*\*\*\*\*

Tout cela n'est pas superficiel mais extérieur aux œuvres qui nous intéressent ici. Nous entrons maintenant à l'intérieur de ces œuvres. L'esprit de Saint Ignace dans les *Exercices spirituels* est simple et clair. Il faut se détourner du mal, déraciner en soi le péché et se tourner vers le Rédempteur Jésus-Christ et Le suivre dans un engagement total à son service afin de mériter d'entrer dans le Royaume du bonheur éternel. C'est une affaire personnelle entre chacun et son Dieu.

C'est là tout l'esprit de *l'Évangile tel qu'il m'a été révélé* de Maria Valtorta.

Ce qui importe de voir à présent est comment tout ce travail se fera en chacun face à son salut. Saint Ignace en présente le moyen sous forme de recette.

Maria Valtorta montre plutôt le résultat obtenu par la même recette.

Là où Saint Ignace explique ce qu'il faut faire et comment le faire, Maria Valtorta met en scène et fait vivre ses lecteurs avec ceux qui le font. En somme, *l'Évangile tel qu'il m'a été révélé* de Maria Valtorta est une illustration complète, vivante, élaborée des *Exercices spirituels* de Saint Ignace. C'est ce que nous allons démontrer. Ce serait un travail interminable ou trop vaste que de tenter de mettre en parallèle les brefs articles (il y en a 370) des *Exercices spirituels* et ce qui s'y rapporte dans *l'Évangile tel qu'il m'a été révélé* de Maria Valtorta. Contentons-nous de quelques rapprochements essentiels ou caractéristiques. Nous en ferons six.

**1<sup>er</sup> rapprochement** du point de vue de la chronologie historique. Les 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> semaines des *Exercices spirituels* font revivre aux retraitants plusieurs épisodes de la vie de Jésus. Dans sa vie privée et publique, puis dans sa Passion et enfin dans la période glorieuse jusqu'à l'Ascension. *l'Évangile tel qu'il m'a été révélé* est beaucoup plus vaste, déborde ce cadre aux deux extrémités.

### **2<sup>e</sup> rapprochement.**

Essentiellement les fondements du christianisme sont indestructiblement bibliques. Saint Ignace fonde les exercices du retraitant pendant la première semaine sur le péché qu'il faut rejeter pour recommencer une meilleure vie. Hors, le péché est désobéissance aux 10 commandements de Dieu.

Dans *l'Évangile tel qu'il m'a été révélé*, Jésus à la fin de la première année fait une grande série de sermons sur les 10 commandements. Il y revient constamment tout au fil des trois années publiques. Au milieu de la troisième, par exemple, Il rappelle les fondements de sa doctrine.

« Vous voyez que ce que je dis est encore le Décalogue. La parole du rabbin est toujours le Décalogue car le bien, la justice, la gloire est dans l'accomplissement de ce qu'enseigne le Décalogue, dans ce qu'il ordonne de faire. Il n'y a pas d'autres doctrines ! Elle fut donnée autrefois parmi le tonnerre et les éclairs du Sinaï. Elle est donnée maintenant parmi les étonnantes clartés de la miséricorde. Mais c'est la même doctrine et elle ne change pas ; elle ne peut changer. Ils seront nombreux en Israël ceux qui prétendront se justifier de n'être pas des saints, même après le passage sur Terre du Sauveur en disant : "je n'ai pas eu l'occasion de le suivre et de l'écouter mais leur excuse n'a aucune valeur car le Sauveur n'est pas venu établir une nouvelle loi mais il est venu reconfirmer la première, l'unique loi".

Ce rapprochement que nous voulons faire entre les deux œuvres, peut paraître banal. Toute prédication chrétienne de tous les temps n'a-t-elle pas porté sur la nécessité d'obéir aux commandements de Dieu. Certes oui ! C'est pourquoi Saint Ignace profondément fidèle à la tradition apostolique a été déclaré officiellement le "père" des *Exercices spirituels*.

Maria Valtorta marche donc sûrement et fidèlement et efficacement dans ses traces.

### 3<sup>e</sup> rapprochement.

Une des activités du retraitant est la méditation. Saint Ignace ne l'a pas inventé. D'ailleurs il lui donne une place très secondaire dans ses *Exercices spirituels*. Pendant les 4 semaines, le retraitant ne fait qu'un petit nombre de méditations et elles portent la marque typiquement ignacienne.

On en retrouve plus qu'un écho chez Maria Valorta. S'agit-il par exemple de la méditation sur l'appel du roi temporel et l'appel du Roi éternel, dans *l'Évangile tel qu'il m'a été révélé*, Jésus parle de son Royaume des centaines de fois. Un exemple : à la fin d'un sermon où Il parle des riches et des pauvres, face au Royaume des Cieux, Il dit :

« Je suis tout à tous et tous je vous veux avec Moi dans le Royaume des Cieux. Il vous est ouvert à tous pourvu que vous sachiez vivre dans la justice. Et la justice est dans la pratique de la Loi et dans l'exercice de l'amour..."

Et Jésus répète inlassablement les dix commandements. Rappelons en passant que la répétition sous diverses formes est un des traits caractéristiques de la méthode ignacienne comme aussi de toutes grandes prédications.

S'agit-il de la méditation ignacienne intitulée "*Des deux étendards : l'un celui du Christ notre souverain Capitaine et Seigneur, l'autre celui de Lucifer, mortel ennemi de notre nature humaine*".

Une des nombreuses intrigues qui constitue le fond dramatique de *l'Évangile tel qu'il m'a été révélé* est précisément l'affrontement de Jésus et de Satan. Parfois, Jésus libère un possédé, parfois Il s'adresse à Satan directement. Souvent Il en parle et le dénonce. Il force aussi à la décision ignacienne d'un choix. Dans ce texte par exemple pendant la troisième année au sortir d'une longue et laborieuse vision où Valorta a vu Jésus affronté les Puissances du Mal. Jésus fera une dictée à sa secrétaire Maria. Il la termine en ces mots :

"La sagesse et la vérité sont-elles dans votre science ? Non ! Toute science est en Moi et dans ma doctrine et l'homme montre sa sagesse en M'obéissant. Mais la curiosité pour toutes ces choses magiques n'est-elle pas sans danger ? Je réponds qu'elle est dangereuse. Qui s'expose à cette contagion en subira les conséquences. Il faut repousser Satan si vous voulez être du Christ. Je suis le Bien et Je n'ai rien en commun avec l'esprit du Mal. C'est Moi ou lui ! Choisissez".

S'agit-il de la méditation sur les trois pairs d'hommes ? Cette méditation doit aider le retraitant à fixer son choix personnel face à sa propre vie. Ignace y propose de réfléchir à différents types d'hommes, qui ont de bonnes dispositions pour se convertir mais parmi lesquels certains prennent les moyens d'y réussir, d'autres non. C'est la situation réelle dans laquelle se trouve, hélas, grand nombre de croyants.

Aussi *l'Évangile tel qu'il m'a été révélé* met-il en scène une grande diversité de personnages qui réagissent de toutes les manières au message de Jésus. Passe alors sous les yeux du lecteur ceux qu'il faut imiter, ceux qu'il faut repousser comme les ennemis de Jésus.



Et voilà pour les méditations, sujet que nous avons à peine effleuré ! Mais encore un détail tout à fait pertinent : à combien de reprises Jésus ne termine-t-il pas ses conseils ou son entretien, son sermon, en disant à ses auditeurs comme après un sermon où Il a expliqué des points essentiels de sa doctrine :

"Je serai parmi vous jusqu'à ce soir. Je parlerai par mes œuvres. Et maintenant, alors que la chaleur devient accablante, que chacun aille dans sa maison et médite mes paroles."

C'est la directive même de Saint Ignace à ses retraits.

Et ne lit-on pas aussi dans le Tome 4 de *l'Évangile tel qu'il m'a été révélé* ceci que Jésus dit à sa confidente :

"Toujours, Maria, Je viens quand quelqu'un applique son cœur à comprendre. Plus rapide que la pensée, Je viens vers celui qui se tourne vers Moi."

#### **4<sup>e</sup> rapprochement**

L'activité principale que Saint Ignace impose aux retraits est la contemplation de la vie de Jésus pendant trois semaines entières. Comment se fait la contemplation ? Allons directement au premier modèle que propose Saint Ignace. Il comporte la prière préparatoire, trois préambules, trois points et un colloque.

Le second préambule nous intéresse particulièrement. Il consiste en la représentation ou composition du lieu où se situe la scène qui sera contemplée. Jésus a confié à sa secrétaire la responsabilité de décrire tout le décors dans lequel se situe chaque vision qu'elle reçoit par centaines pendant trois ans et demi. Et Maria se révèle ici une grande artiste. Les lecteurs de son œuvre en reste souvent ébahis.

Les trois points maintenant comprennent les principaux éléments sur lesquels le retraitant aura à fixer son imagination. Par exemple dans la première contemplation que propose Saint Ignace sur l'Incarnation :

- Le 1<sup>er</sup> point est : voir les personnages.
- Le 2<sup>nd</sup> point est : entendre leurs paroles.
- Et le 3<sup>e</sup> point est : les regarder agir.

Et quels personnages veut-il faire contempler ? Dans chaque point ici, il y aura des personnages à trois niveaux : au Ciel, les trois Personnes divines. Sur le globe terrestre tous les hommes de toutes races et couleurs, et à Nazareth, Marie et l'ange Gabriel.

On pourra s'étonner de constater que le premier chapitre de *l'Évangile tel qu'il m'a été révélé* fait écho à la première des contemplations ignaciennes. Voici les premières lignes écrites par Maria Valtorta sous la dictée de Jésus.

"La pureté a une telle valeur que le sein d'une créature a pu contenir Celui qui ne peut être contenu parce qu'Elle possédait la pureté absolue, la plus grande pureté que puisse avoir une créature de Dieu. La Très Sainte Trinité y descendit avec toutes ses perfections, y habitait avec les trois Personnes, enferma son Être infini dans un petit espace. Elle n'en fut pas moins diminuée parce que l'amour de la Vierge et le vouloir divin dilatèrent cet espace jusqu'à en faire un Ciel."

Mais la contemplation n'est pas la seule activité que Saint Ignace propose aux retraitants pendant les 2e, 3e et 4e semaines.

### **5<sup>e</sup> rapprochement**

Si c'est la raison humaine d'abord, qui est au travail dans la méditation, dans la contemplation, c'est le cœur surtout qui est actif. Mais, et c'est là le secret ignacien, au-dessus de ces deux activités, il en est une troisième où toutes les forces de l'être, ensemble, sont accaparées et il faut que tout l'être soit engagé dans l'œuvre de sa conversion. C'est "***l'application des sens***". Arrêtons-nous y.

Réussir à vous faire voir clairement ce seul aspect de la méthode de Saint Ignace, ce serait du même coup vous faire découvrir la très profonde ressemblance entre les deux œuvres.

Nous du 20<sup>e</sup> siècle, sommes les spécialistes, peut-être sans le savoir, de l'application des sens. Nous en connaissons toute la force. Nous qui savons ce que signifie l'esclavage de nos sens, à tout ce que nos inventions contemporaines nous entourent : télévision, cinéma, radio, imprimés, poster, images, disques, cassettes, petits appareils transistorisés, publicité, propagande, publicité, publicité....

Et comment fonctionne la publicité ? Quel est son mot clé ? La réponse : le détail. Le détail à vous faire voir de près. Le détail qui est comme l'hameçon à vous faire avaler. Le détail... Voilà le secret ! C'est peut-être la marque distinctive de la méthode ignacienne des *Exercices spirituels*. L'application des sens est un exercice si important pour Ignace que dès la première semaine, il la propose aux retraitants. Les raisonnements et les affections du cœur ne réussissent pas encore la conversion indispensable ? Peut-être alors se dit-il la crainte de l'Enfer produira-t-elle la rupture définitive du pécheur avec son péché. Et c'est alors que Saint Ignace propose une application des sens. Comment la faire ? Passons directement aux cinq points.

**1<sup>er</sup> point** : Par le regard de l'imagination : voir les feux immenses et les âmes comme en des corps incandescents.

**2<sup>e</sup> point** : Par l'oreille : entendre les plaintes, les hurlements, les cris, les blasphèmes contre le Christ notre Seigneur et contre tous ses saints.

**3<sup>e</sup> point** : Par l'odorat : sentir la fumée, le soufre, le cloaque et la putréfaction.

**4<sup>e</sup> point :** Par le goût : goûter les choses amères, tel que les larmes, la tristesse, et le remord de la conscience.

**5<sup>e</sup> point :** Par le tact : toucher comment le feu touche et embrase les âmes.

Nous avons là l'armature de la méthode. Toutes les autres applications des sens se feront pendant les 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> semaines sur la vie de Jésus. Le retraitant fera chaque jour 4 contemplations et pour finir la journée, une application des sens. En terme gastronomique, qu'on me le pardonne, nous dirions "le dessert". Et quel dessert ! La vue, l'ouïe, l'odorat, le goût, le toucher y sont accaparés. Mais ne sont-ce pas là nos activités quotidiennes au milieu de ce monde matériel ou notre corps circule, se nourrit, perçoit toute chose et y réagit pour le mieux ou pour le pire pourrait-on dire.

Maria Valtorta a une sensorialité hautement développée. Surprenons-la à écrire cette page exceptionnelle que voici de *l'Évangile tel qu'il m'a été révélé*. C'est la 2<sup>e</sup> année de la vie publique. Nous sommes dans la plaine du côté d'Ascalon, port de mer. La vision commence :

"Une plaine inondée par le soleil qui brûle les grains mûrs et en fait sortir une odeur qui déjà rappelle le pain. L'odeur du soleil, des lessives, des moissons, l'odeur de l'été.

Car chaque saison, je pourrais dire chaque mois, et même chaque heure de la journée, comme chaque localité, a la sienne pour un sens très affiné et un esprit d'observation pénétrant. Bien différente sont l'odeur d'un jour d'hiver au vent cinglant et l'odeur moelleuse d'un jour d'hiver brumeux, ou l'odeur que répand la neige. Et combien différente de ces odeurs celle du printemps qui vient et qui s'annonce par un parfum, parfum qui n'est pas encore un parfum, mais qui n'est plus l'odeur de l'hiver. Un matin on se lève, et voilà que l'air a une odeur différente : c'est le premier souffle du printemps. Et puis, se suivront l'odeur des vergers en fleurs, celles des jardins, des moissons, jusqu'à la chaleur des vendanges et parmi elles toutes, comme un intermède, l'odeur de la terre après un orage... Et les heures ? Il serait insensé de dire que l'odeur de l'aurore est comme celle de midi et celle-ci comme l'odeur d'une fin d'après-midi ou celle de la nuit. La première est fraîche et virginale, la seconde riante et réjouissante, l'autre épuisée et saturée par tout ce qui, dans la journée, a exhalé des odeurs; la dernière, celle de la nuit, est paisible, recueillie, comme si la terre était un énorme berceau qui rassemble ses petits pour le repos.

Et les lieux ? Oh ! l'odeur du bord de la mer si différente de l'aube au soir, du midi à la nuit, des tempêtes au temps calme, et des régions rocheuses aux plages sablonneuses ! Et l'odeur des algues qui apparaissent après la marée. Il semble que la mer ait ouvert ses entrailles pour nous faire aspirer l'âcreté des bas-fonds. Et cet odeur est différente de l'odeur des plaines à l'intérieur des terres, et celle-ci différente de l'odeur qui vient des collines et de celle qui vient des hautes montagnes.

Cette femme qui manifeste ainsi une incomparable finesse, une délicatesse peu commune de la perception sensorielle, ne peut-on attendre d'elle quelle sache nous faire pénétrer dans l'intimité de la vie terrestre de Jésus sur Terre avec une grande habileté ?

Je prends le Volume 1 de *l'Évangile tel qu'il m'a été révélé*. J'ouvre au hasard, page 112. Le titre : "L'annonce de la grossesse d'Élisabeth à Joseph". Ce chapitre se situe un peu après celui de l'Annonciation. Je lis:

"Voici que m'apparaît la petite maison de Nazareth où se trouve Marie. Elle est toute jeune comme lorsque l'Ange de Dieu lui apparut. Rien que de regarder me remplit l'âme du parfum virginal de cette demeure, de ce parfum angélique qui persiste encore dans la pièce où l'Ange a ondulé ses ailes d'or, de ce parfum divin qui s'est tout concentré sur Marie pour faire d'elle une Mère et qui à présent se dégage d'elle."

C'est le soir, car les ombres commencent à envahir la pièce où il y avait auparavant, une si grande lumière descendue du Ciel.

Marie, à genoux près de son modeste lit prie, les bras en croix sur sa poitrine, le visage penché vers le sol. Elle est encore vêtue comme elle l'était au moment de l'Annonciation. Tout est pareil ...

Puis, après un peu de temps, Marie sort de la pièce, emportant avec elle la lumière dans la pièce voisine, et je reste là, avec la seule compagnie de son ouvrage posé sur le coin de la table. J'entends le pas léger de Marie qui va et vient, je l'entends brasser de l'eau comme pour laver un objet, puis casser des petites branches. Je me rends compte que c'est du bois par le bruit qui est fait. Et j'entends qu'elle allume le feu. Puis elle revient. ...

Il est désespérant de ne pouvoir vous lire pendant une heure entière des extraits de ce genre de toutes les parties de l'œuvre. Et nous n'avons accidentellement que glané quelques passages où est mis en cause l'odorat. Mais la perception olfactive est loin d'être le secteur prédominant des activités sensorielles humaines. D'ailleurs un exemple ne peut convaincre de la sensorialité merveilleuse qui enrichit cette œuvre. En découvrir d'autres par milliers sera votre plaisir de lecteur, car rien, répétons-le n'en remplace la lecture.

Mais ce n'est pas tout. L'application des sens se prolonge jusqu'en deux manières de prier particulièrement ignacienne dont on trouve la présentation à la toute fin de la 4<sup>e</sup> semaine. Il y a trois manières de prier. Ce sont les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> qui nous intéressent ici. Voici ce que dit Saint Ignace :

**2<sup>e</sup> manière de prier** : À genoux ou assis, suivant que l'on s'y trouve plus disposé, et suivant la dévotion plus grande qui accompagne, en tenant les yeux clos ou fixés sur un point sans laisser errer ça et là, on dira les premiers mots du Notre Père. On restera à considérer ce mot aussi longtemps que l'on trouvera des sens, des comparaisons, du goût et de la consolation. On fera de la même façon pour chaque mot du Notre Père ou de toute autre prière.

**3<sup>e</sup> manière de prier** : En chaque souffle de la respiration, on priera mentalement en disant un mot du Notre Père ou d'une autre prière que l'on récite de façon à ne dire qu'un mot à chaque respiration. Pendant l'intervalle entre une respiration et la suivante, se concentrer sur le sens du mot ou sur la personne à qui s'adresse la prière ou autre chose.

Donc, 2 des 3 manières de prier se rapportent aux mots, à chaque mot de la prière, comme si le tout est sacrifié à la partie. On en déduit l'importance du détail.

Un autre exemple : c'est dans la même perspective de l'application des sens qu'il faut comprendre certaines directives de Saint Ignace aux retraitants et il touche le détail :

Pendant la première semaine, le retraitant doit baigner dans une ambiance de recueillement et de sérieux face à ses péchés. Saint Ignace à ce sujet lui conseille :

"Refuser de penser à des sujets de bonheur ou d'allégresse car pour sentir la souffrance, la douleur et les larmes pour nos péchés, toute considération de joie et d'allégresse est un obstacle. Et aussi me priver de toute lumière pour le même effet. Fermer fenêtre, et portes pendant que je serai dans ma chambre et même ne pas rire, ne rien dire qui provoque le rire.

Pendant la 4<sup>e</sup> semaine où Jésus est ressuscité, des changements s'imposent. Saint Ignace recommande alors la joie, la lumière. On le voit "le détail", toujours le détail enraciné dans la réalité corporelle. Une abondance de détails pour satisfaire la curiosité de ceux qui aiment Jésus ou qui apprendront à L'aimer.

Et ainsi Maria Valtorta, dans son œuvre, a cherché les détails, ces fins et précieux détails que l'on ne peut trouver que dans la fréquentation assidue, amoureuse du Maître et Sauveur dont la vie à chaque instant offre des leçons et des saveurs incomparables. À ce sujet, Jésus a dit à Maria Valtorta :

" Quand tu découvres par toi-même des détails nouveaux, et fais tes propres observations (même au cours des visions) tu me fais penser à un bon petit enfant que son père tient par la main en le conduisant vers ce qu'il veut lui faire voir pour qu'il comprenne mieux, mais qui, en même temps, n'intervient pas afin de donner à son enfant la joie de découvrir quelque chose de nouveau...

Souviens-toi d'être tout à fait scrupuleuse pour répéter ce que tu vois. Même une chose de rien a de la valeur et elle n'est pas à toi mais à Moi. Aussi, il ne t'est pas permis de l'escamoter. Ce serait malhonnête, égoïste. Pour les dictées, tu es arrivée à la plus grande fidélité.

Dans les contemplations, tu observes avec beaucoup d'attention, mais dans ta hâte d'écrire, et à cause de ton état particulier de santé et de l'ambiance où tu te trouves, il t'arrive d'omettre quelques détails. Plus tu seras attentive et exacte, plus grand sera le nombre de ceux qui viennent à Moi.

## **6<sup>e</sup> rapprochement**

Après l'application des sens, il y a un pas de plus à faire, et c'est le plus grand, le plus sublime. Saint Ignace le propose à la toute fin des *Exercices spirituels* sous le titre "Contemplation pour obtenir l'amour" et il écrit:

Premièrement, l'amour doit se mettre dans les actes plus que dans les paroles.

Secondement, l'amour consiste en une communication mutuelle, c'est-à-dire que l'amant donne et communique à l'Aimé son bien ou une partie de son bien ou de son pouvoir. De même en retour l'Aimé à l'amant.

Au premier point, me remettre en mémoire les bienfaits reçus : création, rédemption et dons particuliers. Peser avec beaucoup d'amour combien Dieu notre Seigneur a fait pour moi, combien Il m'a donné de ce qu'Il a. Ensuite combien le Seigneur désire Se donner Lui-même à moi autant qu'Il le peut selon son dessein divin. Réfléchir alors en moi-même et considérer ce qu'en toute raison justice je dois de mon côté offrir, donner à sa divine Majesté tous mes biens et moi-même avec eux, comme quelqu'un qui offre avec un grand amour.

Au 2<sup>e</sup> point, regarder comment Dieu habite dans toutes les créatures, dans les éléments, dans les plantes, dans les animaux, dans les hommes.

Au 3<sup>e</sup> point, considérer comment Dieu peine et travail pour moi en toutes les choses créées sur la face de la Terre, puis réfléchir en moi-même.

Au 4<sup>e</sup> point, regarder comment tous les biens et tous les dons descendent d'en haut puis terminer en réfléchissant en moi-même.

Ici, nous reprenons la suite du texte dont nous avons commencé plus haut la lecture pour montrer l'active perception sensorielle de Maria Valtorta devant le paysage où circulent les odeurs et les parfums.

Si grande est l'infinité du Créateur qu'il a pu donner à chacune des choses innombrables qu'Il a créées un cachet particulier de lumière ou de couleur, de parfum, de son, de forme, de hauteur. Oh! beauté infinie de l'Univers ! Toi que je ne vois plus à présent que grâce à des visions et à mes souvenirs de ce que j'ai vu jadis en aimant et en priant Dieu par l'intermédiaire de ses œuvres et de la joie que j'éprouvais à les voir. Oh beauté, que tu es vaste, puissante, inépuisable et exempte de monotonie ! Il n'y a pas d'ennui en toi et tu n'en n'apportes pas. Mais, au contraire, l'homme se renouvelle en te regardant, Univers de mon Seigneur. Il devient meilleur, plus pur, il s'élève, il oublie... Oh! pouvoir te regarder toujours et oublier chez les hommes ce qu'ils ont d'inférieur et les aimer dans leur âme et pour elle afin de les conduire à Dieu !

Et voilà qu'en suivant Jésus, qui va avec les apôtres à travers cette plaine couverte de moissons, je m'éloigne à nouveau de mon sujet en me laissant emporter par la joie de parler de mon Dieu dans ses œuvres splendides. C'est encore de l'amour cela, parce que la créature admire dans les créatures ce qui en elles est amour ou tout simplement elle admire la créature en elle-même qui aime. Et il en est ainsi entre la créature et le Créateur. Qui L'aime Lui, Le glorifie, et plus il L'aime Lui, plus il Le glorifie pour Lui-même et pour ses œuvres. Et maintenant j'impose silence à mon cœur, et je me mets à suivre Jésus non comme adoratrice, mais comme son fidèle chroniqueur.

Jésus s'en va donc à travers les moissons. La journée est chaude. La région déserte. On ne voit pas âme qui vive dans les champs.

Le parallèle entre *l'Évangile tel qu'il m'a été révélé* et les *Exercices spirituels* ne prend-t-il pas ici toute son ampleur ? Ne touchons-nous pas au cœur même d'un dynamisme commun aux deux œuvres ? Dès leur source même ! Et pourtant, il nous termine avec un coup de théâtre. Qu'on nous le pardonne... mais ce sera un dénouement rapide. Après avoir lu l'œuvre de Maria Valtorta, et spécialement son autobiographie (maintenant traduite), je dois déclarer que je n'y ai trouvé aucune allusion à Saint Ignace ou à son petit livre des *Exercices spirituels*. Au contraire. J'y ai trouvé plutôt un attachement à d'autres saints dont François d'Assise et Thérèse de l'Enfant-Jésus

et à des œuvres spirituelles sans rapport avec l'œuvre ignacienne. De plus, presque un rejet de toute méthode pour la méditation ou la contemplation. Une influence directe de Saint Ignace et des *Exercices spirituels* de Saint Ignace sur Maria Valtorta me paraît donc très peu probable.

Comment expliquer alors le profond rapprochement qu'il est facile, semble-t-il, (nous l'avons tenté) d'établir entre les deux œuvres. D'une part, si Saint Ignace de Loyola a été inspiré, ne faut-il pas croire que Maria Valtorta l'a été également comme elle le déclare ?

D'autre part, les *Exercices spirituels* ne peuvent sortir de cette comparaison que confirmés dans leur efficacité tout autant que *l'Évangile tel qu'il m'a été révélé* n'en peut sortir que consolidé dans son authenticité.

